Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 64 (1956)
Heft: 2

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d’histoire et d’archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Assemblée générale du samedi 2 juin 1956, à 15 heures

M. Paul Bonard, président, souhaite la bienvenue à l'assemblée et présente trois candidats, qui sont reçus membres à l'unanimité. Ce sont Mlles Elisabeth Schmidt, à Lausanne, Germaine Subilia, directrice à Saint-Légier, et M. le Dr Paul Anex, à Aigle.

Du rapport du président, il résulte que la société comptait, au 1er janvier 1956, 653 membres, et que 47 nouveaux membres ont été reçus au cours de l'année 1954. Nous avons eu en revanche le regret de perdre plusieurs excellents membres : Mme Jeanne Vallotton-Lakjer, MM. Gustave Barblan, Jean Baup, Pierre-Jean Bezençon, Paul Campiche, Pierre Charles, Pierre Chessex, Henri Décombaz, Louis Hafen, Pierre Kohler, A. Lichtensteiger, Alphonse Lienhard, Félix Mercanton, Léon Morf, Eugène Olivier, Paul-Robert Perrin, Albert Rossier, Philippe de Vargas. L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire. Durant l'année 1955, l'activité de la société a été normale, les quatre séances ordinaires ont été bien fréquentées et la *Revue historique vaudoise* a paru régulièrement.

M. Olivier Dessemontet, trésorier, présente ensuite son rapport sur les comptes, qui ont été publiés dans le dernier numéro de la *Revue historique vaudoise* (ci-dessus, à la page 41). Mme Charles lit ensuite le rapport des vérificateurs des comptes, puis l'assemblée approuve le rapport présidentiel, les comptes et le rapport des vérificateurs, et vote la décharge au comité.

Le trésorier expose ensuite que la hausse des frais d'impression de la *Revue historique vaudoise* ne permet plus de maintenir le prix d'abonnement à la *Revue* au tarif actuel. Il propose une augmentation de 2 fr. par année et par abonnement, estimant que les recettes supplémentaires qui en résulteront permettront d'équilibrer le budget dans les prochaines années. Les cotisations ordinaires ne devraient, en revanche, pas être modifiées. L'assemblée accepte à l'unanimité les propositions du trésorier. Dès le 1er janvier 1957, le nouveau tarif sera donc le suivant : membre abonné, 12 fr. ; membre abonné étranger, 14 fr. ; membre abonné étudiant, 6 fr. ; membre non abonné, 3 fr. ; membre à vie, avec *Revue historique vaudoise*, versement unique de 240 fr. (art. 8 des statuts) ; abonnement en Suisse, 12 fr. ; abonnement à l'étranger, 14 fr.

L'assemblée eut ensuite le plaisir d'entendre un très intéressant exposé de M. Paul Collart sur la campagne de fouilles entreprise sous sa direction par six archéologues suisses à Palmyre. Grâce à de beaux clichés en couleurs, le conférencier donne d'abord une idée d'ensemble des ruines de Palmyre, impressionnantes par la surface qu'elles couvrent autour de l'oasis. Puis il s'attache au temple de Baalshamin, élu par les chercheurs suisses en raison de l'importance qu'eut le culte de ce dieu pendant les trois premiers siècles de notre ère.

En 1954, avant le début des fouilles, n'émergeait que le temple lui-même, de style gréco-romain. En dégageant la base de l'édifice, apparurent bientôt des colonnades qui délimitaient une salle de banquets rituels, antérieure au temple. En quinze semaines de travaux (1954 et 1955), avec plus de quatre-vingts ouvriers, fut dégagé tout un ensemble de constructions qu'il était passionnant de voir surgir peu à peu sur l'écran.

Les fouilles vont se poursuivre cette année. Mais les résultats acquis sont déjà très réjouissants. La topographie du site est presque entièrement déterminée. Quatre-vingts inscriptions allant des années 23 à 302 de notre ère, en langue araméenne pour la plupart, permettent de reconstituer le développement chronologique de ce grand ensemble. Trois cents morceaux de sculpture, dont certains fort beaux, ont été trouvés. C'est dire qu'on a en mains un nombre inespéré de données nouvelles sur la vie, les institutions et les cultes de Palmyre. Les résultats définitifs des fouilles ne seront publiés que dans plusieurs années ; les membres de notre société furent sensibles au privilège qu'ils avaient d'en entendre parler dès maintenant.

A. G.

CHRONIQUE

Le *Journal d'Yverdon* continue à faire une part appréciable aux articles historiques. Il s'est fondé récemment à Yverdon une Association pour la restauration du château ; aussi ne faut-il pas s'étonner que le château soit l'objet de l'étude des historiens. Dans le numéro du 24 avril, M. Georges Kasser étudie *Le château d'Yverdon à l'époque savoyarde* ; dans les numéros des 16 et 22 mai, M. Léon Michaud nous dépeint *Le château d'Yverdon à l'époque bernoise* et *Le château d'Yverdon des temps modernes* ; le 10 avril enfin, c'était, de Mme E. Moosbrugger-Dessemontet, *Quand l'Europe défilait dans les classes de notre*